

grément qui feront du boulevard Bonsecours—c'est le nom qu'on a donné à ces terrassements—le plus joli endroit de l'Islet.

A la fin de décembre 1899, la population de l'Islet était de 2264 âmes ; il y avait 1690 communicants. Le nombre des familles était de 421, dont 181 de cultivateurs.

Lorsque la paroisse de Saint-Eugène fut définitivement formée, en 1874, de deux rangs retranchés à l'Islet, il restait dans cette dernière paroisse 2200 communicants.

On voit que la population a considérablement diminuée dans le dernier quart de siècle. Peu de familles sont allées s'établir sur des terres nouvelles ; presque toutes sont rendues dans les Etats-Unis ou dans les grandes villes du Canada.

LES MISSIONNAIRES DE L'ISLET

M. Thomas-Joseph Morel (1679-1683). Il arriva à Québec le 28 mai 1660. Prêtre du séminaire de Québec, cet infatigable missionnaire desservit la côte de Beaupré et l'île d'Orléans jusqu'en 1667, puis avec le même zèle il fit les missions au sud du fleuve Saint-Laurent de Québec à la Rivière-Ouelle jusqu'après 1675.

Le premier acte fait dans le plus ancien registre de l'Islet est daté du 3 juillet mil six cent septante neuf et est signé par M. Morel. Le dernier acte des registres de l'Islet signé par M. Morel est du 3 janvier 1683.

Dans l'automne de 1687, M. Morel fit une mission à Champlain. Il descendit à Québec dangereusement malade, et mourut le 23 novembre suivant. Son corps repose dans la cathédrale de Québec dont il était un des chanoines.

R. P. Claude Moireau (1686). Le récollet Claude Moireau ou Moreau—il se servait des deux orthographes—arri-